

## TEMPÊTE

---

Noir démon de la nuit, ô Tempête, je t'aime !  
Ta voix stridente et forte en mon cœur vient vibrer.  
Ton effort orageux me révèle à moi-même,  
Je respire ton souffle et me prends à pleurer.

Emporte-moi bien loin—dans les vents et la brume.  
Ce front triste et brûlant, peux-tu le rafraîchir ?  
Fais tomber dans mon cœur tes torrents, ton écume,  
Et, dis-moi, peux-tu le remplir ?

Escalade des monts l'inabordable crête ;  
Donne, comme à la mer, des vagues au glacier ;  
Ravage, emporte, brise, et que rien ne t'arrête !  
Mais lorsque tout s'abat sous ton souffle, ô Tempête,  
Ah ! ne crois pas pouvoir me briser tout entier.

Toi qui veux le néant, que peux-tu sur mon âme ?  
Quand tes eaux ont rempli les ravines d'horreur,  
Tes torrents sauraient-ils éteindre cette flamme  
Qu'avec la vie un jour m'insuffla le Seigneur ?

Si je suis ton jouet, je suis aussi ton maître. . .  
Tes vents s'apaiseront : moi, je ne peux mourir.  
Tu peux bien me briser, tu ne détruis pas l'être ;  
Ton effort impuissant m'apprend à me connaître,  
Tu ne peux pas m'anéantir.